

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 10

Artikel: Faô jamé dere "hô" qu'on n'ausse passa lo rio !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Faô jamé dere « Hô »

Qu'on n'ausse passa lo rio !

L'ire to parai on bocon croïet, clli Daniotet, lo rièr-valet aô tire-lignu de Velâ-lè-Blliesson, mimamein un bocon trâo.

On coup, la mère-gran l'avai z'étâ d'obedja de lou brama gros du que l'ire revegnu de l'écoula to dépatoyu, avoué sé z'hallion to défreguellhi, sein conta on puchein pertie dein son tiu de tsausse tote naôvè.

— Te ne seri pas fotu de te rateni d'alla djuvi ao bregan derrai la cure avoué elliao tsancré de baôgré dé gamin : ah ! te n'ari jamé d'échein !... 'Na boun' écourdzataïe vo feri pardi ran de maû... et çosse et cein !

Ma craidé-vo paot-ître que clli crazet dé valotet dé chi z'an sé seri casu po oûre ? Eh bin ma fi na. Sé beta su sé z'erté, vouaite la mère-gran avoué dé gé quemet dé cadran de reloidze et l'aî fé :

— Lé mère-gran, cein dusse pas ître einveinta !

Vo pouède conta s' la bouna villhia l'a z'étâ tote ébaubie : l'ire quemet se lo tonnerre l'avai tsezu dé couté leu, oï, ma fion !

Pé bounheur que l'avai la tîta à la boune pllièce, allô lhi fé dinse :

— Acciute, Daniotet : sé pas se iè bin oïu du que su vegna villhie et so-riaude assebin. Se, dé iadze, venive à ran mé me rassovegni de cein que te m'a de ora, te seri prâo galé de me lo redere quaoque dzor devan clli Bounan que vin... a-to bin oïu ?

Quan ié passa l'otr'hi tsi lou cordagni po fère à rapistoqua mé solai, la tante Fanchetta m'a dé ein sorizein que Daniotet l'avai bin mi ama de fère lo canâ mouet...

Un gamin qui promet

(Traduction libre)

Agé à peine de six ans, Daniotet, le gamin du cordonnier était déjà joliment déluré : peut-être même un peu trop !

Un jour qu'il était rentré de l'école, ses vêtements tout dépenaillés et un gros trou dans son fond de culotte, sa grand-mère, qui en avait la garde, le gronda de verte façon :

— Regarde comme tu es beau ! Dieu t'y possible ! Il faut toujours que tu ailles jouer aux brigands derrière la cure avec ces vilains garnements des alentours. Attends seulement qu'on en vienne à manier le fouet en ton honneur !

Daniotet, au lieu de tirer profit de cette remontrance, fit la pote un instant. Puis, tel un chevalier en herbe sans peur ni reproche, il se dressa sur ses ergots. Regardant sa bonne grand-mère dans le blanc des yeux, il lui fit sans sourciller :

— D'abord, des grands-mères, ça ne devrait pas exister... !

Tout ébaubie d'être apostrophée de la sorte, la bonne vieille ne perdit cependant pas le nord. Rassemblant tout son calme, elle riposta simplement :

— Ecoute, Daniotet, je suis vieille, ma mémoire a des trous, elle aussi. Si je renais à ne plus me souvenir de ce que tu viens de me dire, n'oublie pas de me le rappeler, quelques jours... avant le Nouvel-An !

Les fêtes de l'an sont venues. Mais Daniotet est resté coi, comme un canard muet !

Fridolin.